

SÉCURITÉ

Face aux vols à la fausse qualité, les conseils de la Gendarmerie

Ces dernières semaines, une recrudescence de vols à la fausse qualité a eu lieu en Essonne.

Tandis que les investigations battent leur plein pour retrouver les auteurs de ces méfaits survenus à Gironville-sur-Essonne, Milly-la-Foret, Villeconin et d'autres communes du Sud du département, la Gendarmerie de l'Essonne souhaite rappeler, par la voix de la cellule prévention technique de la malveillance, les bons comportements à adopter si l'on se retrouve face à des personnes mal intentionnées. L'adjutant-chef Serge Martini, référent sûreté de la cellule, rappelle les bonnes pratiques. Pour commencer il ne faut pas faire entrer des inconnus chez soi. Le visiophone pour les personnes vivant en maison, le judas ou l'entrebailleur dans un appartement sont des solutions recommandées par la gendarmerie pour ne pas céder face à une personne particulièrement insistante. «Lorsqu'une ou des



L'adjutant-chef Serge Martini de la cellule prévention technique de la malveillance de la gendarmerie de l'Essonne.

personnes frappent à votre porte, il faut en premier lieu toujours leur demander de se présenter, demander une carte professionnelle», indique-t-il.

En cas de doute, avoir le réflexe appel 17

Evidemment, de fausses cartes professionnelles sont parfois utilisées par les voleurs. Mais, là encore, d'autres réflexes sont à observer. «Si les personnes se présentent comme des agents du gaz, de l'électricité, il faut

savoir que ceux-ci ne se déplacent pas sans avoir prévenu préalablement par courrier», ajoute-t-il. En cas de doute, il faut appeler le prestataire au nom duquel se présente la ou les personnes pour vérification ou bien la mairie.

Lors des derniers vols à la fausse qualité qui ont eu lieu en Essonne, les personnes se sont fait passer pour de faux policiers. «Les cartes professionnelles ne sont pas cartonnées. Elles ont désormais le

format d'une carte bleue avec une puce. En zone gendarmerie, jamais vous n'aurez de policiers en civil en train de frapper à votre porte, et même si cela arrivait, ils seraient forcément accompagnés de gendarmes en uniforme», souligne l'adjutant-chef. Un autre petit détail à surveiller dans ces circonstances, «si vous ne voyez pas de voiture devant chez vous, c'est que celle-ci est cachée plus loin, si des forces de l'ordre recherchaient quelqu'un, elles seraient garées au plus près», explique l'officier.

Et si jamais vous avez encore des doutes, dites aux personnes face à vous que vous appelez le 17 pour vérification. «Si ce sont des personnes honnêtes, elles ne risquent rien, les personnes malhonnêtes prendront la fuite», conclut-il. Enfin, la Gendarmerie de l'Essonne travaille à une vaste campagne de communication sur le sujet pour toucher le plus grand nombre d'Essonnais.

■ Teddy Vaury

ANGERVILLE

Un blessé dans un accident de circulation



Le conducteur de la Peugeot 106 a été désincarcéré par les secours. ©Sdis 91 Cyrille Castan

La victime se serait assoupie avant de percuter le camion stationné.

Un accident impliquant une voiture et un poids-lourd s'est produit jeudi 23 septembre au soir sur la RN20, à hauteur d'Angerville. Un automobiliste circulant en direction de la Province s'est encasté dans la remorque d'un camion qui stationnait sur l'aire dédiée à cet effet. Le conducteur se serait assoupie.

Les sapeurs-pompiers de

l'Essonne ont désincarcéré la victime de sa Peugeot 106 : blessée au sternum et à un poignet, elle a été évacuée vers l'hôpital d'Etampes. ■ T.V.



SANTÉ

Publi-reportage

Clinique des Charmilles : des soins oculaires prodigués dans des conditions optimales

En place depuis 50 ans, le centre d'ophtalmologie des Charmilles a su avancer avec son temps. De la consultation à l'opération en passant par l'examen, l'entièreté du parcours de soin se pratique dans un seul et même endroit.

Trouver un rendez-vous chez l'ophtalmologiste peut relever du parcours du combattant. Il faut parfois attendre plusieurs mois avant de pouvoir être pris en charge «Tenez, regardez. Par exemple, j'ai une disponibilité demain.» Les yeux rivés sur son planning, le docteur Auclin vient démentir les idées reçues. Ophtalmologue depuis 25 ans à

la Clinique des Charmilles, mais aussi à l'hôpital parisien des Quinze Vingts (Centre hospitalier national d'ophtalmologie), le praticien accueille ses patients dans son cabinet situé au rez-de-chaussée. En somme, six cabinets de consultation sont à disposition. L'équipe est composée de cinq ophtalmologues : François Auclin, spécialiste de la chirurgie réfractive et de la cataracte, Philippe Bertin, spécialiste chirurgie de la cataracte et rétinopathie médicale (DMLA), Oana Gagos-Zaharia, spécialiste de la rétinopathie médicale, Hélène Rogier, ophtalmologie générale, Emmanuelle Champion pour la rétinopathie chirurgicale et enfin Elias Batti pour la chirurgie de la cataracte. Cinq orthop-

tistes et quatre secrétaires complètent cette équipe qui se veut à l'écoute et proche de ses patients qui viennent ici en famille.

Une prise en charge complète et rapide

Parmi les pathologies pour lesquelles sont consultés les ophtalmologues de la Clinique des Charmilles : la cataracte (l'équipe réalise 1/3 des opérations de cataracte du département), les glaucomes (qui touche 1 % de la population) et la dégénérescence maculaire liée à l'âge (incluant plus de 1 000 injections intravitréennes par an). Lors des consultations, les professionnels de santé ont à leur disposition tout le matériel moderne nécessaire à une prise en charge optimale dont l'OCT et l'angiographie pour explorer la rétine, les lasers pour les traitements de la rétine et des glaucomes et les biomètres optiques pour calculer l'implant utilisé pendant les chirurgies de la cataracte. Outre ce matériel indispensable, l'atout des ophtalmologues de la Clinique des Charmilles réside dans leur travail connecté. «Ici,

tout est connecté. Les cabinets sont reliés entre eux grâce au réseau informatique, ce qui permet à chacun d'avoir le suivi des patients. Idem pour les résultats des examens qui nous sont communiqués automatiquement», explique le docteur Bertin. L'équipe réalise au total plus de 2 400 interventions chaque année. De la consultation à l'opération, en passant par les examens, tout est fait au même endroit, ce qui représente là aussi une chance pour les patients et un atout pour Almayva Santé. «Certains ophtalmologues vont vous faire venir une première fois pour la consultation, puis vont vous envoyer ailleurs pour les examens et encore dans un autre endroit pour l'opération, regrette le docteur Bertin. Chez nous, tout se pratique ici et dans les plus brefs délais.» Et à moindre coût ! «Lorsque le docteur Delpuget a créé le service en 1970, il tenait à maintenir une activité en secteur 1. Nous avons décidé de perpétuer cet état d'esprit de modération», rappelle l'ophtalmologue avant de mentionner l'attention particulière portée par la



De la consultation à l'opération, tout se réalise à la clinique. ©Almayva

Caisse primaire d'assurance-maladie sur certaines structures qui pratiquent la surfacturation. Toujours dans l'optique de prendre en charge la patientèle avec rapidité, le projet est de recruter des orthoptistes afin d'effectuer des renouvellements optiques suivant des protocoles organisationnels en accord avec les tutelles. «La prescription de lunettes sera plus accessible. Bien formées, elles seront également aptes à réorienter les pa-

tients vers un ophtalmologue si un problème est décelé.» Crise sanitaire oblige, la présentation d'un test PCR est obligatoire pour les opérations. Si celui-ci est positif et que l'opération est urgente, celle-ci est maintenue, dans des conditions particulières. «Pour ne pas mettre en danger le patient, nous nous assurons de sa sécurité à chaque étape de la prise en charge», fait savoir la clinique. ■ M.F.



La Clinique des Charmilles accueille six cabinets de consultation. ©Almayva

• Clinique Les Charmilles - Almayva Santé
12, boulevard Pierre-Brossolette 91290 Arpajon
Tél. 01.69.26.88.88.
Site Internet : www.hopital-prive-paris-essonne.com